

[Texte]

practices of the kind that have just been described by the hon. member I think would not be very helpful in that person's career. But in terms of specific sanctions, no, Mr. Chairman, I do not know of any.

Mr. Cook: I notice there are departmental sanctions. But there are no sanctions against individuals involved? Nor even groups?

Mr. Meyboom: Not that I am aware of.

Mr. Cook: So that really, then, you have regulations without teeth outside of the persuasive influence on their career.

Mr. Meyboom: Well, as far as the first problem is concerned, the problem of splitting contracts, on the whole if it happens, it will not come to the attention of the Treasury Board. But what we do know is to what extent the departments have internal audit procedures to examine their contracting practices. The Office of the Comptroller General has done a very large examination of audit procedures in government departments—the study is abbreviated with the name IMPAC—and as a result of that examination, the Treasury Board is satisfied that all departments have some kind of auditing process in place to examine their contracting procedures, although we do not know in detail which aspects of the contracting process the auditing emphasizes. Therefore we are satisfied, within the Treasury Board Secretariat at least, that all departments are keeping a watchful eye, if I may call it that, on the contracting practices.

As far as the question of cost overruns is concerned, which you raised, of course that is addressed specifically in the recent directive on cost control. This was issued by the Treasury Board in July. It was customary in the past to get program approval for a particular activity at a certain level without taking into account such things as risk, inflation, and factors of that nature. Therefore, the cost directive is very explicit in that it determines that a department should control it to the best possible estimate, and that will be the amount of money the department will be responsible for.

Mr. Cook: Thank you, Mr. Meyboom. We are sliding off my question. My question really dealt with sanctions. Others may wish to come back to that.

My second question is directed to Mr. Dubois, and you may wish to take this, sir, as notice, I feel, because it deals with the total report. Frankly I am not very interested in the historical record of 1976 and 1977. It is now practically 1980. It is substantially out of date and I am not so sure that any useful purpose can really be served in terms of delving into that at great length. What I am concerned with, though, is the length of time it takes the Auditor General to get the information to this Committee. Now, I realize that this was a two-year study and as a result of that it took considerably longer.

My question to you would be simply this, sir. Why, when Chapter IX had been done—and I presume those audits took place over a period of two or three months—why was that information and that chapter not issued to this Committee within a very short period of time? I would like to raise this with the Auditor General, of course, but I will also in fairness mention that although in the Auditor General Act, Section

[Traduction]

connaîtrait probablement par la suite des difficultés dans sa carrière.

M. Cook: Je note que l'on prévoit des sanctions à l'endroit du ministère, mais aucune n'est prévue pour les particuliers ou même le groupe concerné?

M. Meyboom: Pour autant que je sache, non.

M. Cook: Vos règlements n'ont donc aucun poids sauf pour ce qui est des difficultés de carrière.

M. Meyboom: Le premier problème, la répartition de contrat en deux, n'est jamais porté à l'attention du Conseil du Trésor. Nous savons toutefois dans quelle mesure les ministères disposent de procédures de vérification interne leur permettant de vérifier leurs pratiques relatives au marché. Le bureau du contrôleur général a mené une vaste étude des procédures de vérification des ministères, appelée IMPAC, révélant qu'il existait dans tous les ministères un processus de vérification des procédés de marchés, bien que nous ne sachions pas exactement quelle importance est accordée à chaque aspect du procédé dans le cadre de cette vérification. Le secrétariat du Conseil du Trésor estime donc, pour sa part, que tous les ministères gardent à l'oeil, si vous me permettez l'expression, les procédés de marchés.

L'autre problème, les dépassements de coût, est mentionné de façon précise dans la directive sur le contrôle des coûts émise par le Conseil du Trésor en juillet. Dans le passé, on avait l'habitude de faire approuver les programmes pour une activité donnée sans tenir compte des risques, de l'inflation, etc. Cette directive stipule donc de façon très explicite qu'un ministère doit respecter le plus fidèlement possible son budget et qu'il sera responsable de ses dépenses.

M. Cook: Merci, monsieur Meyboom. Nous nous écartons du sujet. Je parlais des sanctions. D'autres voudront peut-être y revenir.

Ma deuxième question s'adresse à M. Dubois. Il s'agit plutôt d'un avis car elle porte sur le rapport dans son ensemble. En toute franchise, les données de 1976 et de 1977 ne m'intéressent pas beaucoup car nous sommes presque en 1980. Elles sont donc périmées et je ne crois pas qu'il soit utile d'en discuter longuement. Ce qui me préoccupe toutefois, est le temps que prend le vérificateur général pour fournir ces renseignements au Comité. Je me rends compte qu'il s'agit d'une étude de deux ans et que le processus est très long.

Une fois le chapitre IX rédigé, je suppose que ces vérifications se sont échelonnées sur deux ou trois mois. Pourquoi ces renseignements n'ont-ils pas été immédiatement fournis au comité? Ma question s'adresse au vérificateur général bien entendu. De plus, je dois signaler que bien que l'article 7 de la Loi sur le vérificateur général prévoit un rapport annuel au Parlement, l'article 8 autorise le vérificateur général à émettre